



BAROMETRE PALATINE-METI DU FINANCEMENT DES ETI #20

Juin 2026

***« Face à ces vents contraires, les dirigeants
d'ETI ne baissent pas les bras »***

**Nathalie Bulckaert-Grégoire,
directrice générale déléguée de Palatine.**





PALATINE

l'Art d'Être Banquier



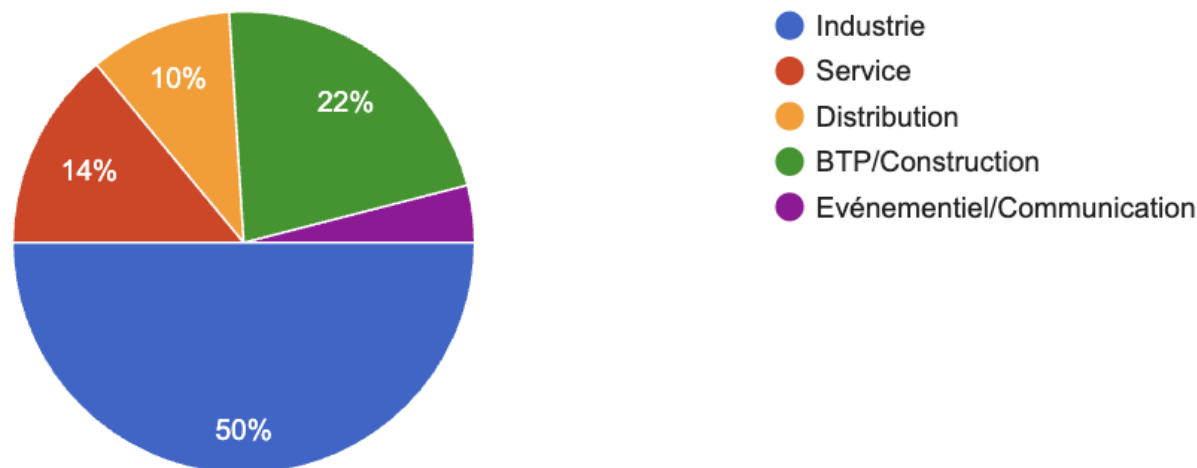
Imeti

MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

Périmètre de l'enquête

PÉRIMÈTRE DE L'ENQUÊTE

Enquête réalisée par internet du 17 au 24 juin 2026 auprès de 1 700 ETI du réseau du METI, des Clubs ETI régionaux et de la Banque Palatine





PALATINE

l'Art d'Être Banquier



Imeti

MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

Principaux résultats

PRINCIPAUX RÉSULTATS 1/3

Les tensions sur l'activité augmentent encore davantage

Plus de la moitié des ETI estiment que la situation de leur secteur d'activité s'est détériorée sur un an ; elles ne sont plus que 12 % à percevoir une amélioration. À l'échelle de l'entreprise, les indicateurs sont tout aussi préoccupants : 44 % des ETI indiquent que leur carnet de commandes est moins garni qu'un an auparavant (vs. moins de 30 % en mars) et 50 % que leur rentabilité s'est dégradée sur un an. Elles sont ainsi près d'1 sur 2 à se déclarer inquiètes pour les six prochains mois.

Les conditions financières restent peu satisfaisantes

Les conditions de trésorerie se sont dégradées sur un an pour 46 % des ETI (vs. 35 % en mars). Seules 14 % font part d'une amélioration. S'agissant de l'endettement (net total), il s'est détérioré pour près d'1/3 des ETI (vs. 22 % en mars). Elles sont en outre plus nombreuses qu'en mars à rencontrer des difficultés compromettant le respect de leurs covenants bancaires (27 % vs. 21,6 %). Et deux fois plus nombreuses à envisager de refinancer leur dette actuelle (16,7 % vs. 8,3 %). Le soutien des partenaires bancaires reste solide : 9 ETI sur 10 obtiennent une réponse favorable à leurs demandes de financement.

PRINCIPAUX RÉSULTATS 2/3

Les projets d'investissement se maintiennent mais l'emploi pâtit des arbitrages

Les projets de croissance organique affichent une nette progression depuis mars : 72 % des ETI en ont déjà engagé au moins un, ou prévoient de le faire cette année (vs. 56 %). En revanche, le recours à l'endettement pour les financer est inhabituellement élevé : il est le fait d'1/3 des ETI (vs. 21 % en mars). Ces projets sont associés à une enveloppe d'au moins 5 M € pour 1 ETI sur 2, mais l'emploi généré est en repli : seules 18 % des ETI prévoient de créer au moins 50 emplois dans ce cadre (vs. 28 % en mars).

Les projets de croissance externe refluent quelque peu par rapport au précédent baromètre même s'ils demeurent à un niveau solide : 45 % des ETI en ont initié au moins un ou l'envisagent en 2026 (vs. 54 %). Elles sont moins nombreuses qu'en mars à choisir la France (68,2 % vs. 75 %) au profit de l'Europe (54,5 % vs. 40,6 %). Si l'enveloppe moyenne allouée reste comparable à celle observée précédemment (au moins 10 M € pour 37 % des ETI), les emplois générés sont là aussi beaucoup moins nombreux (au moins 50 pour 27 % des ETI vs. 46 % en mars).

De façon générale, le contexte actuel ne favorise pas les projets en France puisqu'1/3 des ETI indiquent les avoir arrêtés, suspendus ou réorientés en tout ou partie. L'apprentissage est en net retrait à la suite des arbitrages budgétaires (baisse du soutien en 2025 et 2026) : plus de 7 ETI sur 10 déclarent un nombre d'apprentis en baisse en 2026 par rapport à 2024. Et la hausse du coût du travail induite par la revalorisation du SMIC d'une part, le gel des allègements généraux d'autre part, va affecter la situation de l'emploi dans plus d'une ETI sur deux : en termes de rémunération surtout, mais aussi de maintien de l'emploi et de recrutements.

PRINCIPAUX RÉSULTATS 3/3

Analyse de Nathalie Bulckaert-Grégoire, directrice générale déléguée de Palatine.

Le réalisme est vertu en économie. Regardons les chiffres en face : l'horizon de nos ETI s'assombrit, marqué par des carnets de commandes qui s'effritent et des trésoreries sous tension pour près de la moitié d'entre elles. Pourtant, face à ces vents contraires, les dirigeants d'ETI ne baissent pas les bras, loin de là. L'enseignement majeur de ce nouveau baromètre tient en deux forces de résistance : d'une part, le dynamisme remarquable de la croissance organique, avec 72 % d'entreprises engagées dans de nouveaux projets, et d'autre part, le maintien solide des ambitions de croissance externe, ciblant notamment l'Europe.

Parallèlement, le soutien des banques reste solide, 9 ETI sur 10 obtenant leurs financements. Car c'est bien d'un sursaut de conquête dont il s'agit, et non d'une posture d'attente. En maintenant des enveloppes d'investissements d'au moins 10 millions d'euros, les dirigeants d'ETI font le choix stratégique de l'attaque plutôt que de la défensive. Ils n'hésitent pas à franchir les frontières pour saisir les opportunités là où elles se trouvent, en Europe, transformant la contrainte domestique en levier d'internationalisation. Cette volonté d'aller de l'avant d'investir aujourd'hui, par gros temps, montre la volonté, l'ambition des entrepreneurs tricolores d'être des acteurs de premier plan sur un terrain de jeu de plus en plus mondial.

En choisissant l'investissement et le développement plutôt que le repli, les entreprises de taille intermédiaire Françaises posent les jalons de la compétitivité de demain : c'est là une véritable leçon d'optimisme offensif.

Analyse de Frédéric Coirier, PDG du groupe Pujoulat et co-président du METI.

Cet état des lieux à mi-année confirme une situation préoccupante : les ETI font face à de réelles difficultés, qui se reflètent aussi bien dans la dynamique de l'activité que dans leur situation financière. La rentabilité a continué de se dégrader pour 50 % des ETI. La trésorerie et l'endettement affichent des trajectoires défavorables pour une part très conséquente d'entre elles (46 % et 30 % respectivement). Il n'est pas surprenant que la moitié des dirigeants expriment de l'inquiétude pour la fin de l'année.

Cette situation est manifestement le résultat d'une accumulation de contraintes : structurelles d'abord, avec des prélèvements obligatoires en hausse sensible sur les 24 derniers mois, conjoncturelles ensuite, avec des crises à répétition qui renchérissent les coûts de production. Même si les ETI continuent d'afficher un vrai volontarisme - le nombre de projets de croissance en témoigne -, elles font face à une équation qui se complique de plus en plus.

Celle-ci menace en premier lieu l'emploi : les arbitrages budgétaires, notamment, se traduisent par une révision à la baisse des effectifs d'apprentis pour la majorité des ETI et par des perspectives contrariées en termes de recrutement et de rémunération. De façon générale, les dirigeants sont plus d'1/3 à temporiser sur leurs projets en France. L'approche de la prochaine discussion budgétaire et de l'élection présidentielle n'aide certainement pas. Il conviendra que ces échéances majeures se traduisent par un desserrement de l'étai de contraintes sur les ETI. Sous peine de voir menacée la pérennité de cet « atout stratégique » pour le pays.



PALATINE

l'Art d'Être Banquier



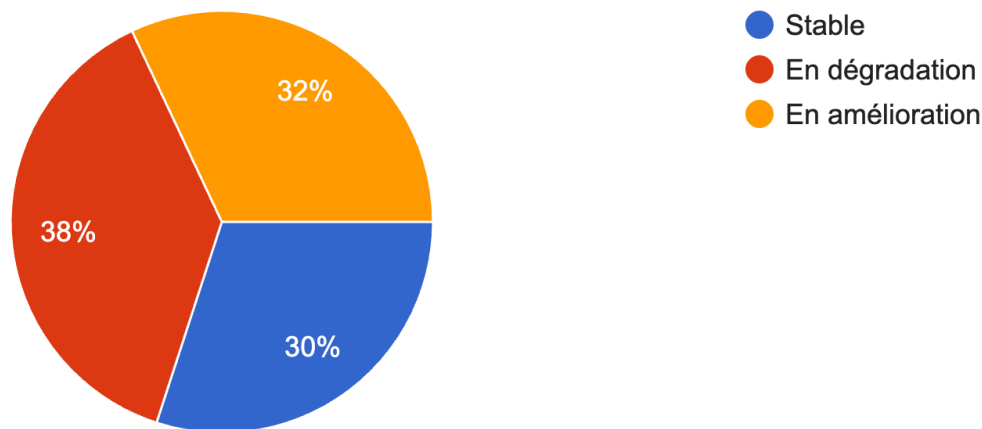
Imeti

MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

Indicateurs barométriques d'activité

INDICATEURS BAROMÉTRIQUES D'ACTIVITÉ

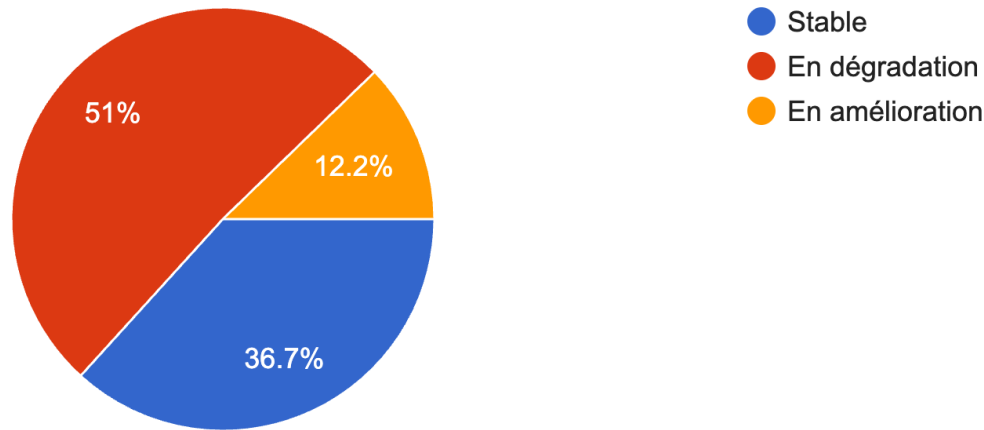
Par rapport au T1 2025, le chiffre d'affaires de votre entreprise au T1 2026 a été...



38 % des ETI déclarent un chiffre d'affaires en dégradation au T1 2026 par rapport au T1 2025 (vs. 33 % en mars 2026 – Baromètre #19).

INDICATEURS BAROMÉTRIQUES D'ACTIVITÉ

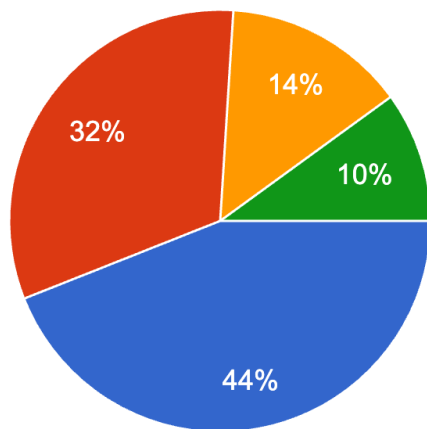
Par rapport à juin 2025, comment se comporte aujourd'hui votre secteur d'activité ?



Plus d'1 ETI sur 2 juge que la situation de son secteur d'activité s'est détériorée en un an (vs. 43,3 % – Baromètre #19). Seules 12,2 % perçoivent désormais une amélioration (vs. 20 % en mars).

INDICATEURS BAROMÉTRIQUES D'ACTIVITÉ

Votre carnet de commandes est-il actuellement... ?

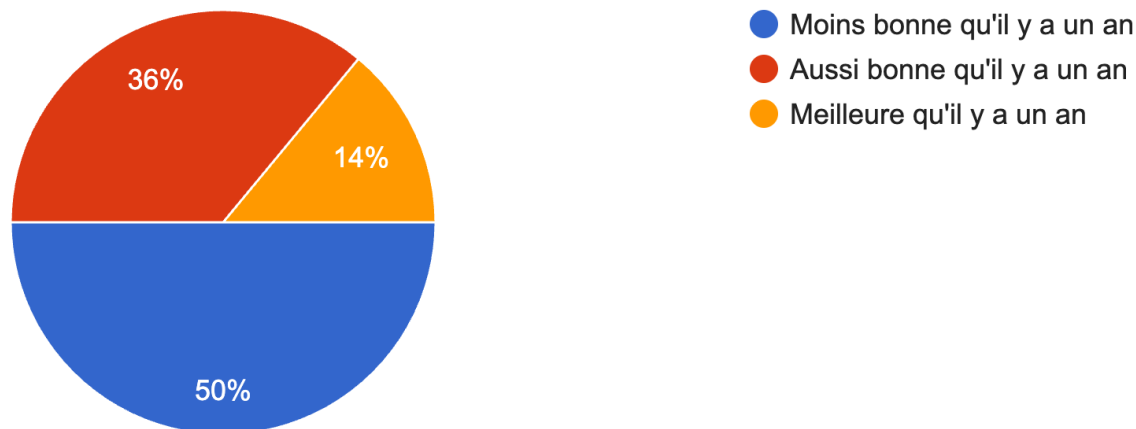


- Moins rempli qu'il y a un an
- Aussi rempli qu'il y a un an
- Plus rempli qu'il y a un an
- Je n'ai pas encore assez de visibilité / Je n'ai pas de carnet de commandes à proprement parler

44 % des ETI font état d'un carnet de commandes moins rempli qu'il y a un an (**vs. 28,8 % en mars – Baromètre #19**), contre seulement **14 %** qui l'estiment plus rempli (**vs. 15,3 %**).

INDICATEURS BAROMÉTRIQUES D'ACTIVITÉ

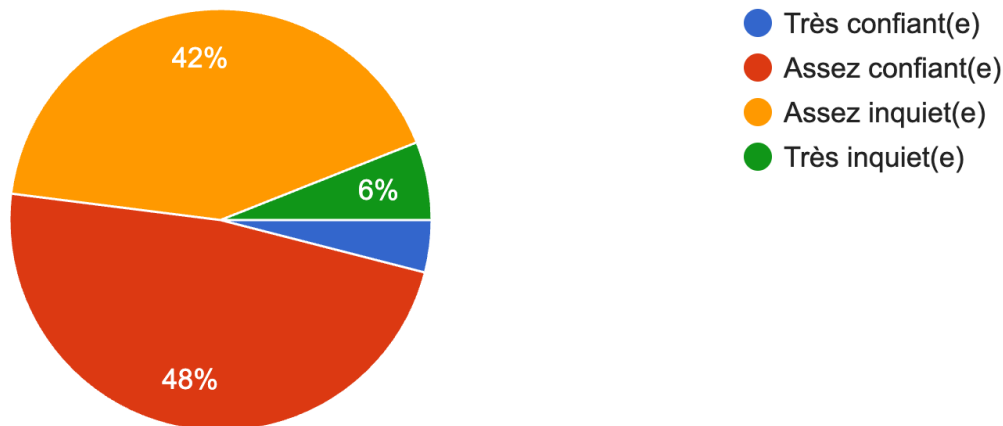
Votre rentabilité est-elle actuellement... ?



1 ETI sur 2 constate une dégradation de sa rentabilité sur un an (vs. 48,3 % en mars - Baromètre #19) ; **14 %** font état d'une amélioration (vs. 18,3 %).

INDICATEURS BAROMÉTRIQUES D'ACTIVITÉ

Concernant les perspectives de votre entreprise pour les six prochains mois, diriez-vous que vous êtes... ?



48 % des ETI se déclarent inquiètes quant aux perspectives de leur entreprise pour la fin de l'année 2026, dont **6 %** très inquiètes.



PALATINE
l'Art d'Être Banquier

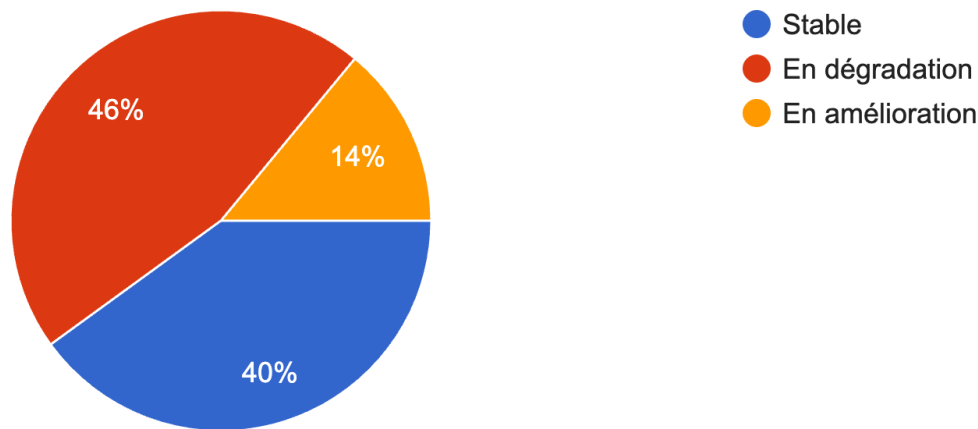


Imeti
MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

Capacités de financement des ETI

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

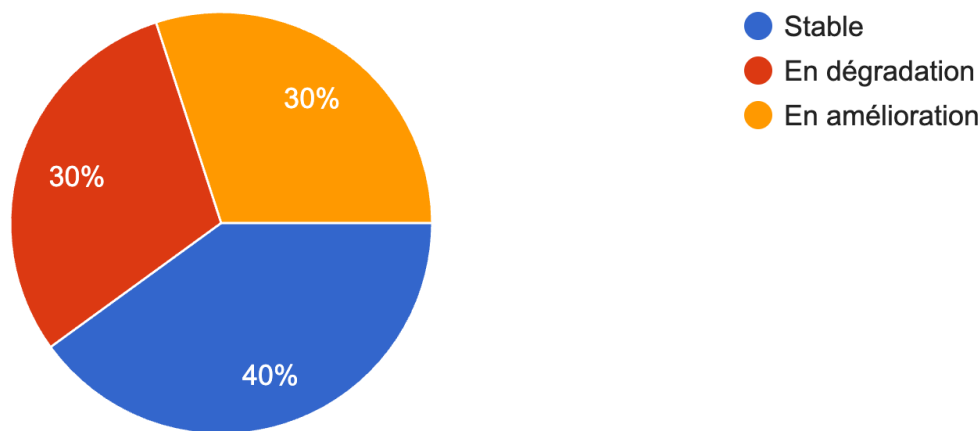
Quelle est aujourd'hui la situation de votre trésorerie par rapport à juin 2025 ?



46 % des ETI font état d'une trésorerie en dégradation sur un an (vs. 35 % en mars). À l'inverse, **14 %** seulement constatent une amélioration (vs. 16,7 %).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

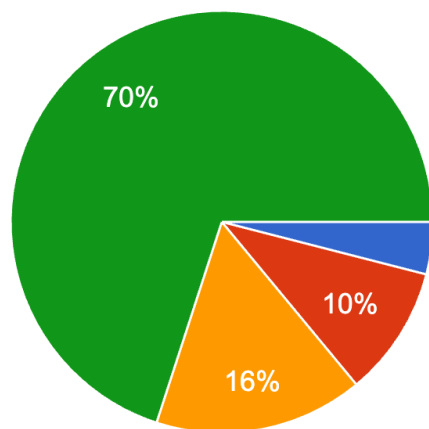
Quel est aujourd'hui le niveau de votre endettement net total (long terme et court terme) par rapport à juin 2025 ?



2 ETI sur 5 estiment leur endettement net total stable sur un an (vs. 51,7 % en mars – Baromètre #19). En revanche, elles sont **30 %** à constater une dégradation, davantage qu'en mars (21,7 %).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

Rencontrez-vous actuellement des difficultés à rembourser vos différents financements ?



- Oui, je rencontre des difficultés majeures
- Je rencontre / J'ai rencontré des difficultés surmontables (arbitrages concernant les délais de paiement, les investissements, etc.)
- Je risque de rencontrer des difficultés prochainement
- Non, je ne rencontre aucune difficulté

7 ETI sur 10 ne rencontrent aucune difficulté à rembourser leurs différents financements (vs. 75 % en mars – Baromètre #19). À l'inverse, **3 sur 10** en rencontrent ou risquent d'en rencontrer (vs. 25 % en mars).

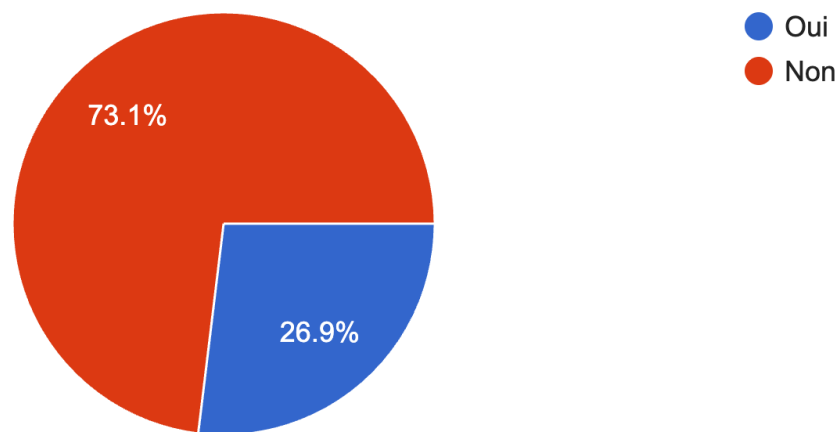
PALATINE
l'Art d'Être Banquier

meti
LES ENTREPRISES DE LONG TERME



CAPACITÉS DE FINANCEMENT

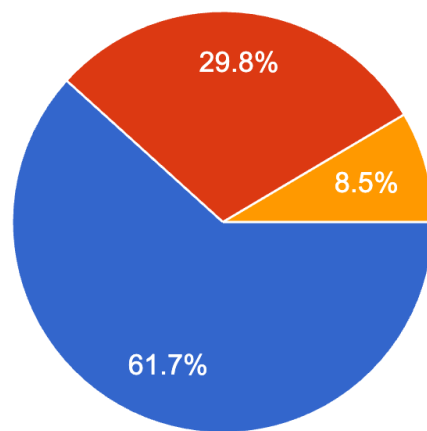
Si vous êtes concerné(e) : les difficultés que vous rencontrez compromettent-elles le respect de vos covenants bancaires ?



Près de 27 % des ETI font face à des difficultés compromettant le respect de leurs covenants bancaires (vs. 21,6 % en mars – Baromètre #19).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

Les ratios financiers exigés par vos partenaires bancaires sont-ils compatibles avec vos enjeux financiers actuels ?

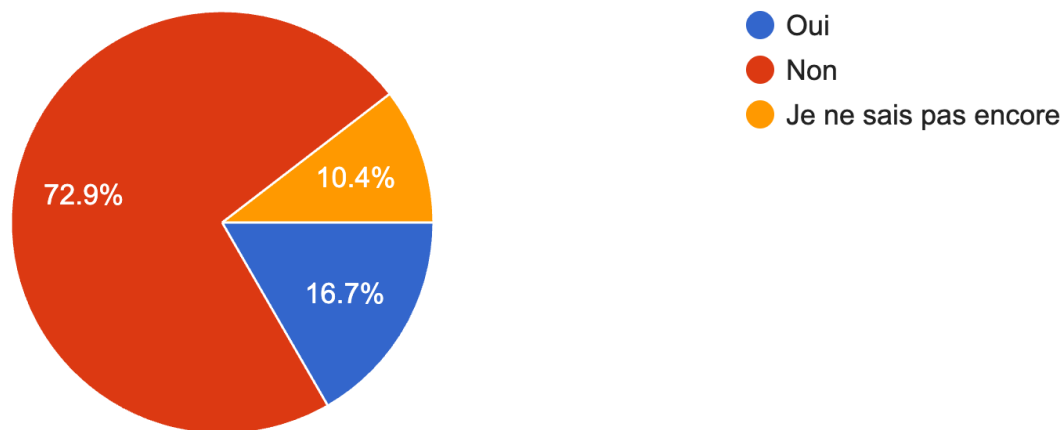


- Oui, je n'ai aucune difficulté à les tenir
- Ils sont relativement compliqués à tenir
- Non, ils ne sont pas/plus du tout tenables et bloquent mon accès au financement

38,3 % des ETI jugent que les ratios financiers exigés sont difficiles à respecter, voire intenable (vs. 43,1 % en mars – Baromètre #19).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

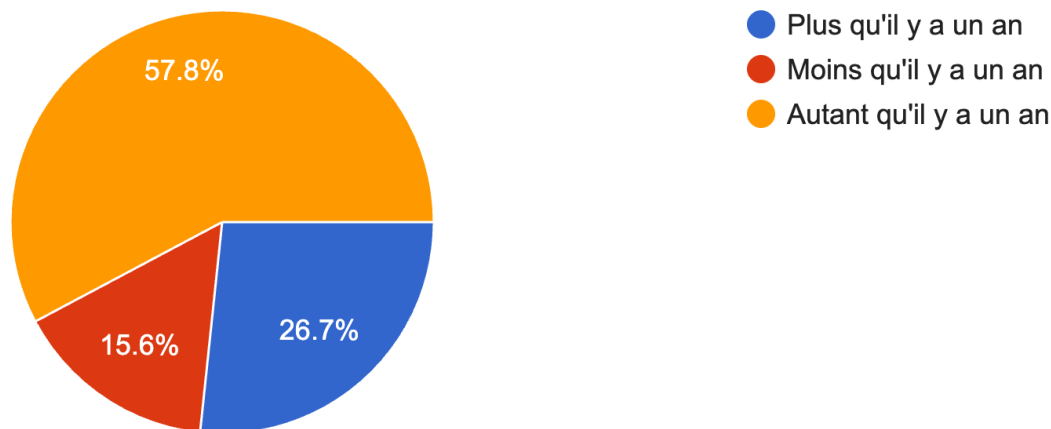
Envisagez-vous de refinancer votre dette actuelle ?



16,7 % des ETI envisagent de refinancer leur dette actuelle, un niveau en hausse par rapport à mars 2026, où cette proportion avait atteint un point bas (**8,3 % – Baromètre #19**).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

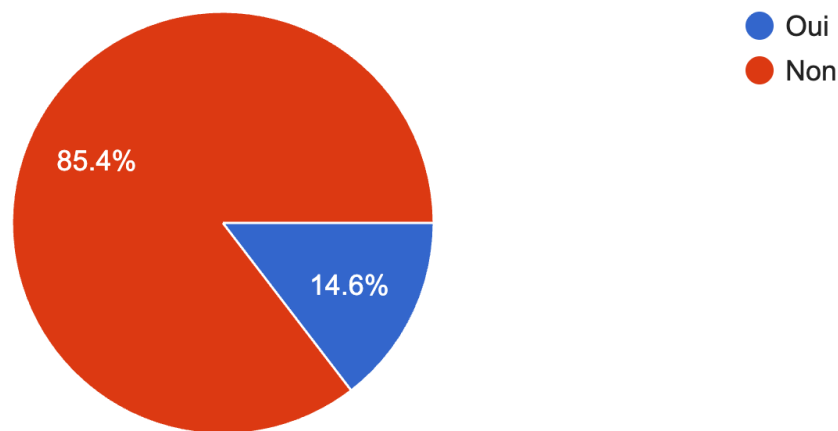
Utilisez-vous vos lignes de crédit court terme... ?



26,7 % des ETI utilisent davantage leurs lignes de crédit court terme qu'il y a un an (vs. 23,2 % en mars – Baromètre #19).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

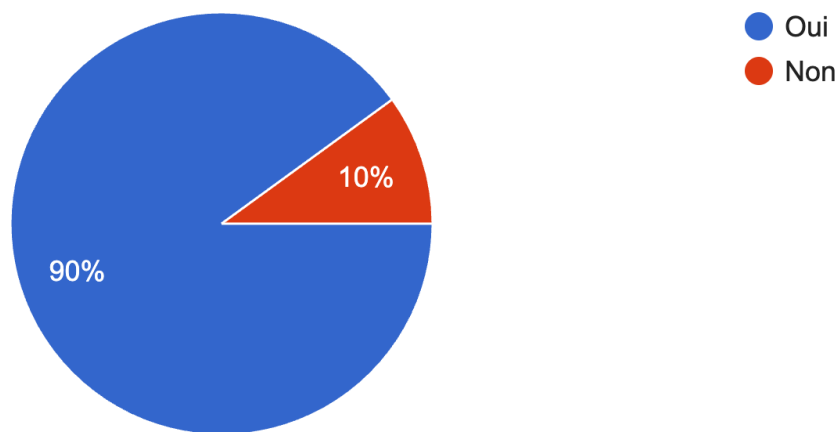
Avez-vous des besoins de crédits court terme complémentaires ?



85,4 % des ETI n'ont pas de besoins de crédits court terme complémentaires, une proportion similaire au trimestre précédent (**vs. 84,5 % en mars – Baromètre #19**).

CAPACITÉS DE FINANCEMENT

Vos partenaires bancaires répondent-ils favorablement à vos demandes actuelles de financement (toutes demandes confondues) ?



9 ETI sur 10 obtiennent une réponse favorable à leurs demandes de financement (vs. plus de 83 % en mars – Baromètre #19).



PALATINE
l'Art d'Être Banquier

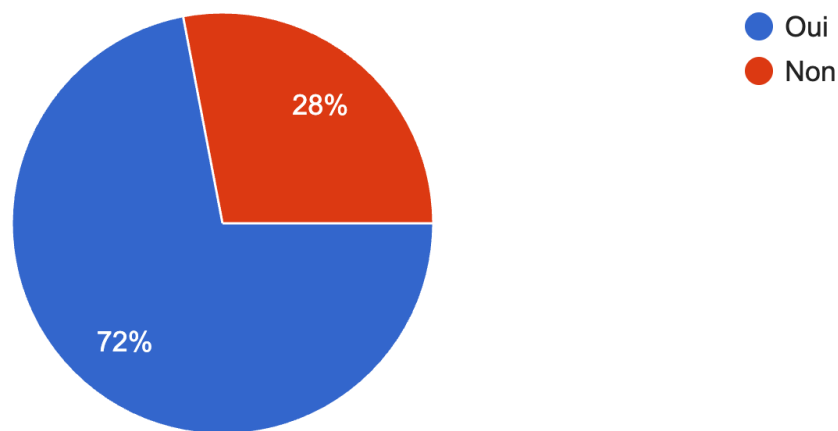


Imeti
MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

Opportunités s'offrant aux ETI

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

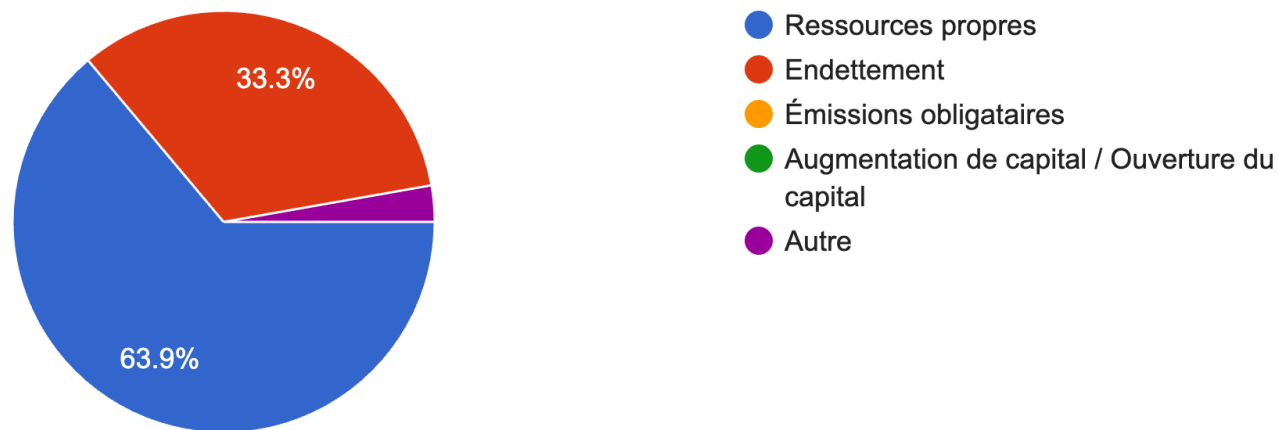
Avez-vous initié ou allez-vous initier au moins un projet de croissance organique en 2026 ?



72 % des ETI ont déjà engagé ou prévoient d'engager au moins un projet de croissance organique en 2026 (vs. près de 56 % en mars 2026 – Baromètre #19).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

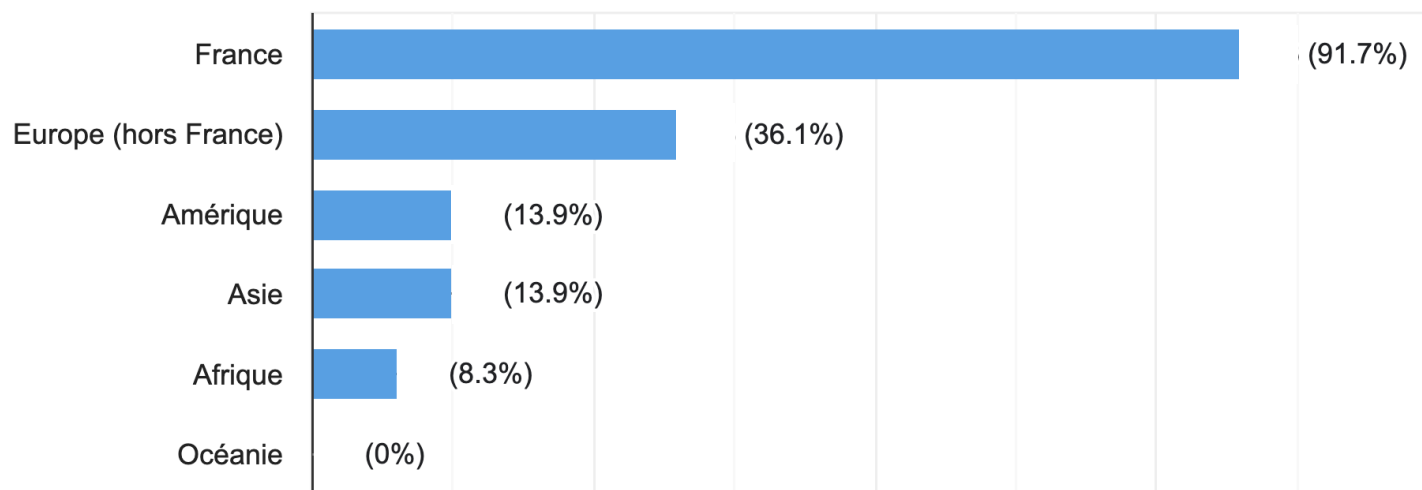
Si oui, quel en est le moyen de financement principal ?



Près de 64 % des ETI prévoyant un projet de croissance organique en 2026 comptent le financer sur ressources propres, une proportion en recul par rapport à mars 2026 (73,7 % – Baromètre #19). À l'inverse, le recours à l'endettement progresse sensiblement, atteignant 33,3 % (vs. 21,1 %).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

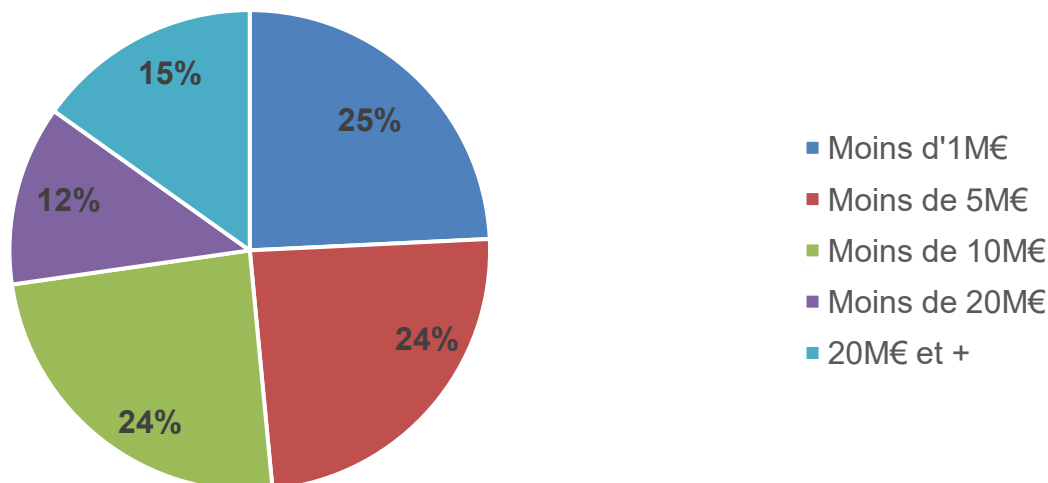
Si oui, où investissez-vous ?



Plus de 9 ETI sur 10 prévoyant d'initier un ou plusieurs projet(s) de croissance organique en 2026 comptent investir en France (91,7 %, vs. 89,5 % – Baromètre #19), tandis que 36,1 % envisagent également des investissements en Europe hors France (vs. 31,6 %).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

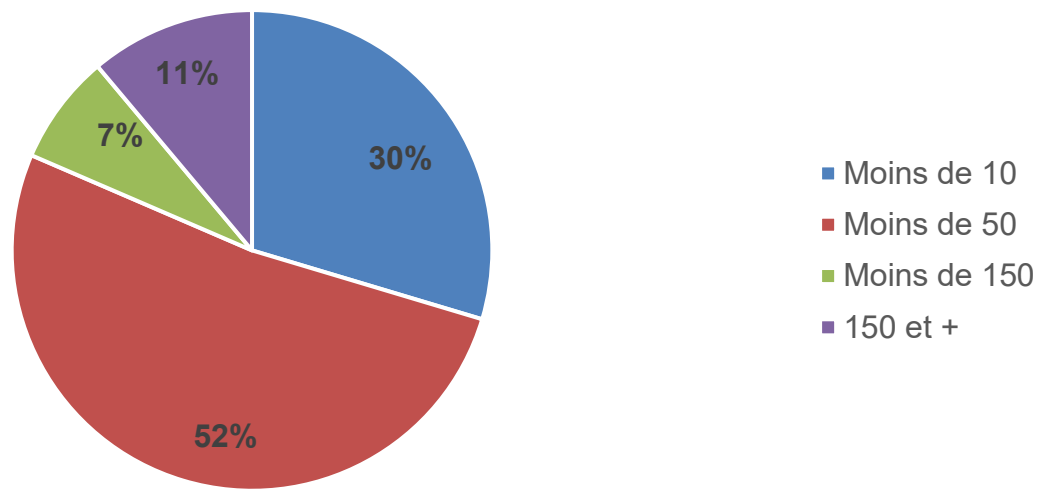
Si oui, quelle enveloppe y consacrez-vous (en euros) ?



Plus d'1 ETI sur 2 prévoyant d'initier un ou plusieurs projet(s) de croissance organique en 2026 y consacrera au moins 5 millions d'euros (**vs. 40 % en mars 2026 – Baromètre #19**).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

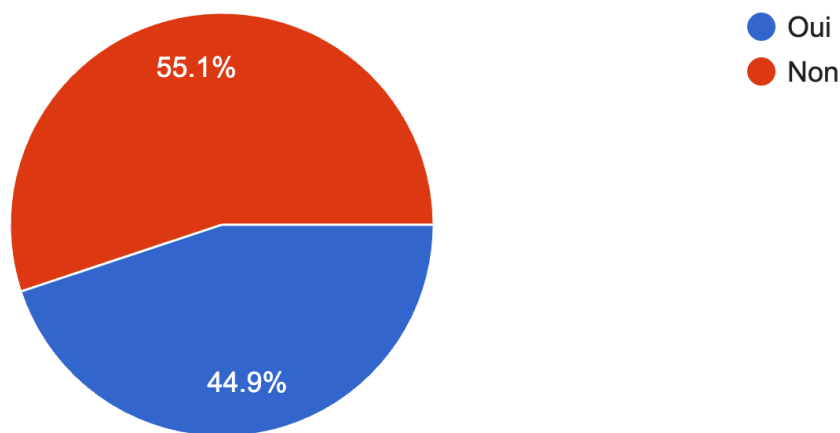
Si oui, combien de créations d'emplois sont associées à ce(s) projet(s) ?



18 % des ETI prévoyant d'initier un ou plusieurs projet(s) de croissance organique en 2026 vont générer au moins 50 emplois (**vs. 28 % en mars 2026 – Baromètre #19**).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

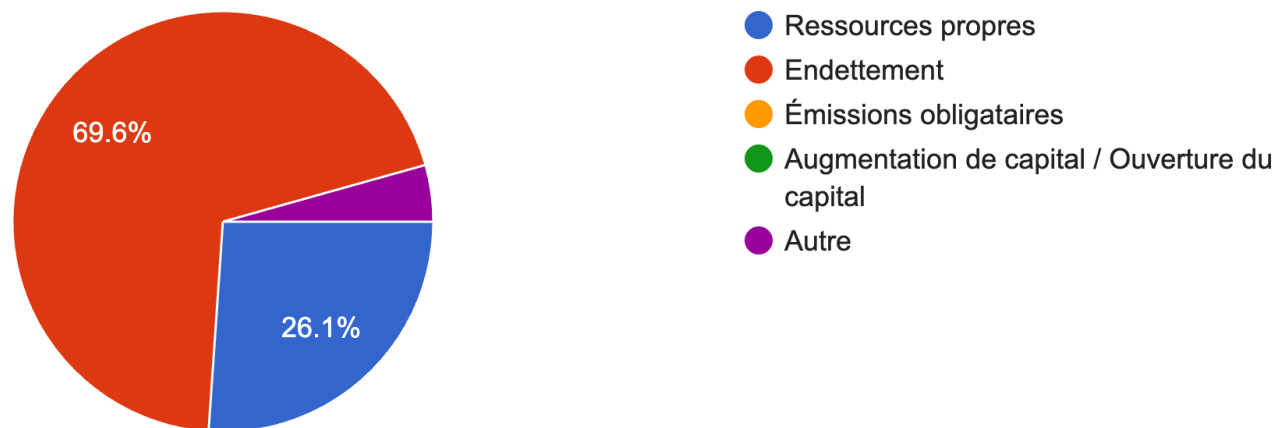
Avez-vous initié ou allez-vous initier au moins un projet de croissance externe en 2026 ?



Près de 45 % des ETI ont déjà initié (ou envisagent de le faire) un ou plusieurs projets de croissance externe en 2026 (vs. 54,2 % en mars 2026 – Baromètre #19).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

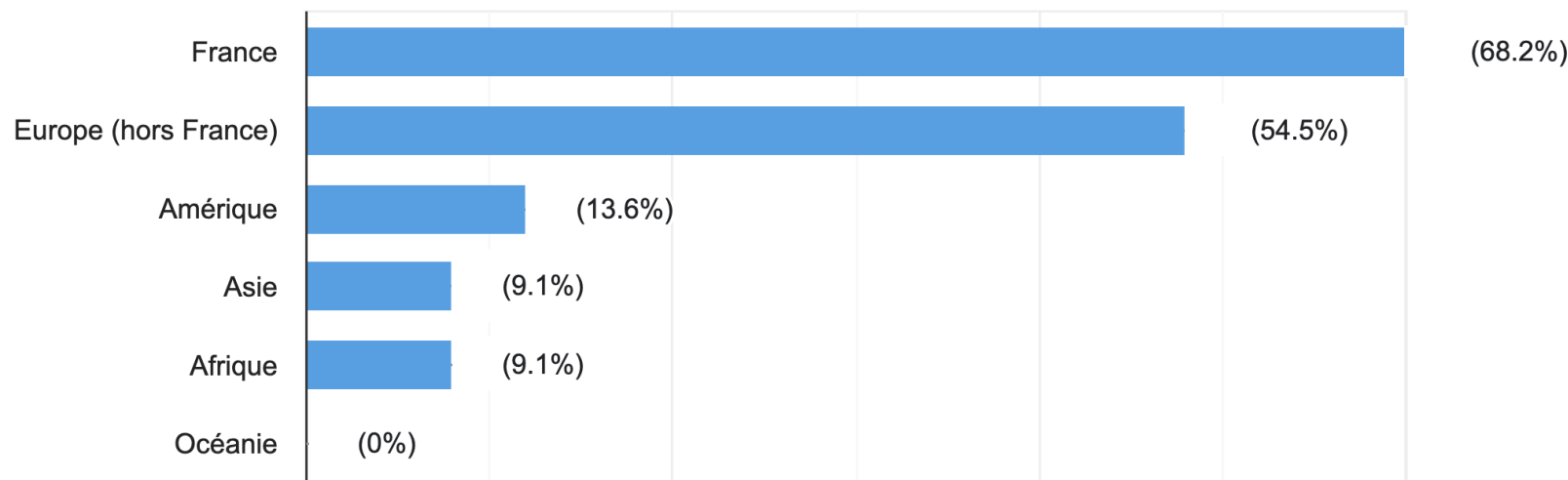
Si oui, quel en est le moyen de financement principal ?



69,6 % des ETI comptent financer leur(s) projet(s) de croissance externe en 2026 en recourant à l'endettement (vs. 61,8 % en mars 2026 – Baromètre #19).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

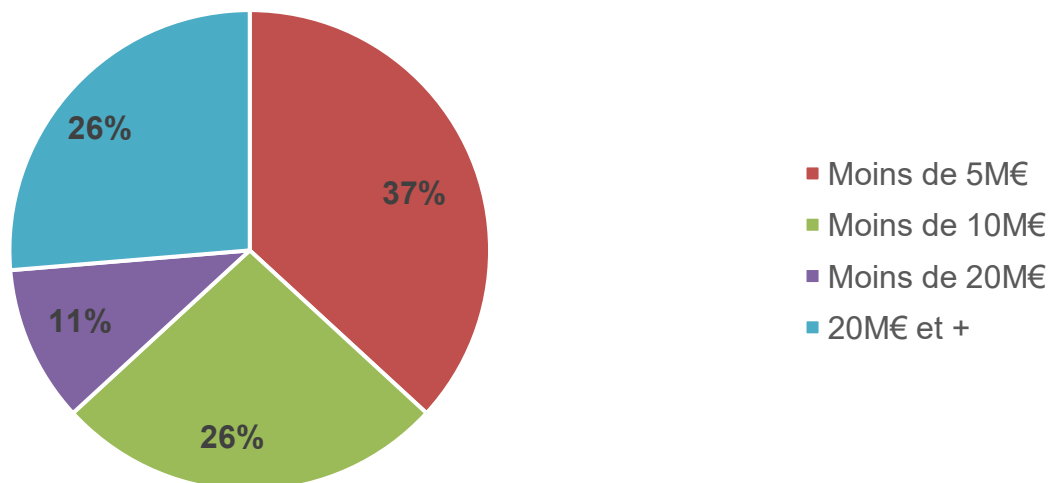
Si oui, où investissez-vous ?



68,2 % des ETI prévoyant d'initier un ou plusieurs projet(s) de croissance externe en 2026 vont investir en France (**vs. 75 % en mars 2026 – Baromètre #19**), et **54,5 %** en Europe (**vs. 40,6 %**) – une proportion en constante hausse.

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

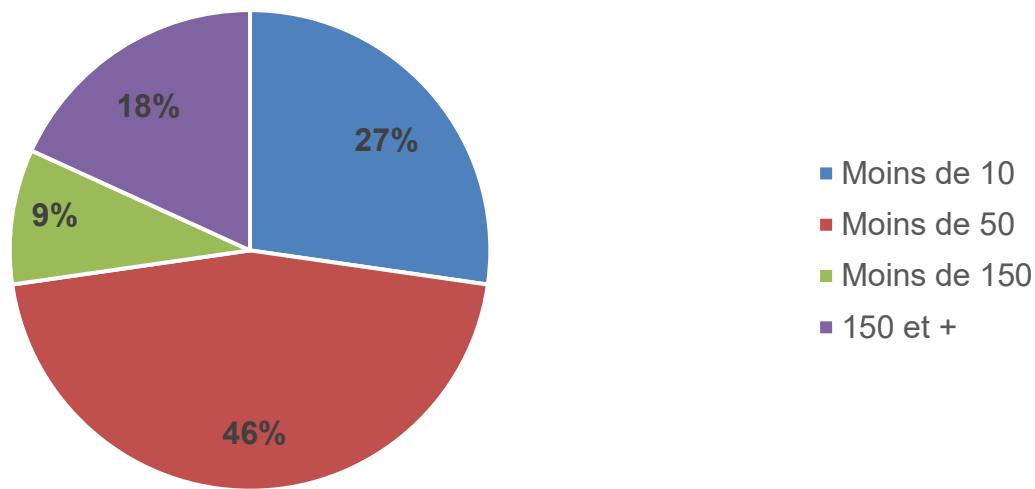
Si oui, quelle enveloppe y consacrez-vous (en euros) ?



37 % des ETI prévoyant d'initier un ou plusieurs projet(s) de croissance externe en 2026 y consacreront au moins 10 millions d'euros (vs. 38 % en mars 2026 – Baromètre #19).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

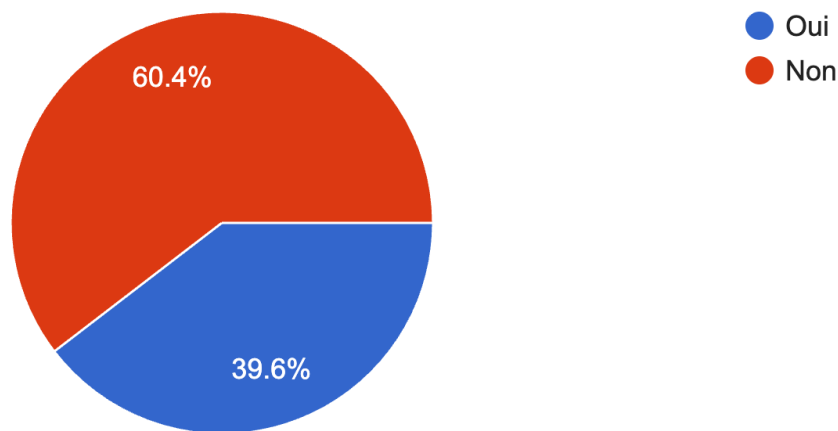
Si oui, combien de créations d'emplois sont associées à ce(s) projet(s) ?



27 % des ETI prévoyant d'initier au moins un projet de croissance externe en 2026 anticipent la création d'au moins 50 emplois, une proportion en net recul par rapport à mars 2026 (**46 % – Baromètre #19**).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

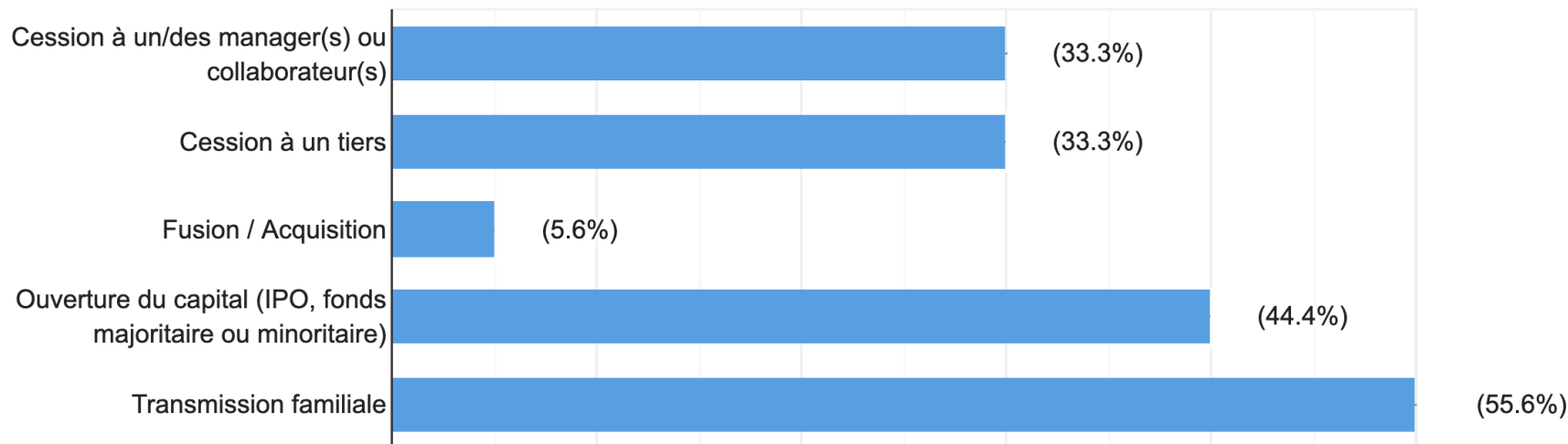
Envisagez-vous une recomposition capitalistique au cours des deux ou trois prochaines années ?



39,6 % des ETI envisagent une recomposition capitalistique d'ici deux à trois ans (vs. 30,5 % en mars – Baromètre #19).

OPPORTUNITÉS S'OFFRANT AUX ETI

Si oui, s'agit-il de... ?



55,6 % des ETI envisageant une recomposition capitalistique au cours des deux ou trois prochaines années projettent une transmission familiale, une proportion en forte hausse par rapport à mars (**6,3 %** – Baromètre #19).

44,4 % mentionnent une ouverture du capital (vs. **68,8 %** à la même période).



PALATINE
l'Art d'Être Banquier



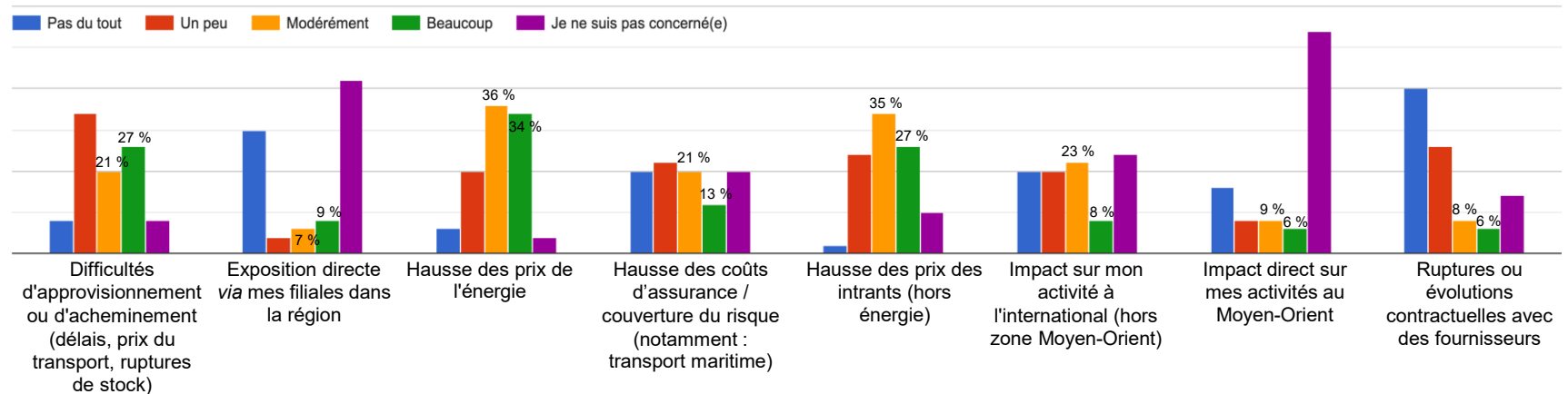
Imeti
MOUVEMENT DES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE
LES ENTREPRISES DE LONG TERME

Questions d'actualité

Contexte géopolitique & budgétaire

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

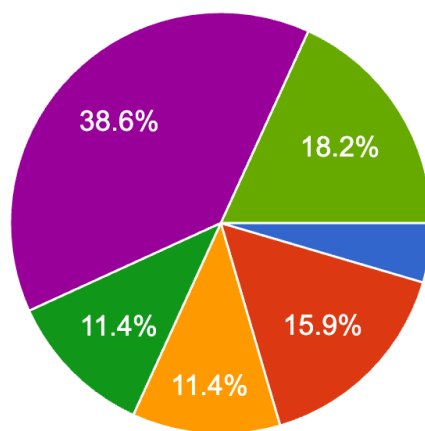
Quelles sont à date les conséquences du conflit au Moyen-Orient pour votre entreprise ?



Le conflit au Moyen-Orient affecte surtout les ETI par des effets indirects de coûts et de chaîne d'approvisionnement : **70 %** signalent une hausse modérée ou forte des prix de l'énergie, **62 %** des intrants hors énergie, et **plus de 8 sur 10** déclarent au moins un impact sur l'approvisionnement ou l'acheminement. Les impacts directs restent circonscrits, une majorité des répondants se disant non concernés.

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Si vous êtes concerné(e), comment faites-vous face, principalement, aux conséquences du conflit sur votre activité ?

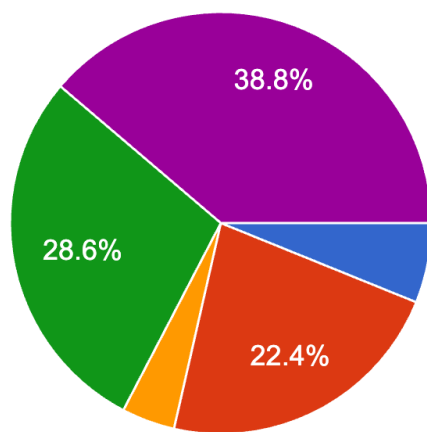


- Je couvre davantage mes risques (énergétiques / devises / transport).
- Je diversifie mes fournisseurs et/ou mes routes logistiques.
- Je réduis mes dépenses opérationnelles (OPEX).
- Je réduis mes projets d'investissements (CAPEX).
- Je reporte les hausses de coûts sur mes prix de vente.
- Je sollicite mes partenaires financiers.
- Je suis éligible aux mesures de soutien.
- Je n'ai pas encore pris de mesure spécifique.

Face aux conséquences du conflit, les ETI concernées privilégient d'abord la répercussion des hausses de coûts sur leurs prix de vente (38,6 %), devant la diversification des fournisseurs et routes logistiques (15,9 %) et la réduction des OPEX ou CAPEX (11,4 % chacun).

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Le contexte actuel (arbitrages budgétaires, conjoncture économique et géopolitique, échéances électorales, etc.) affecte-t-il vos projets d'investissements en France ?



- Oui - J'ai arrêté ou j'envisage d'arrêter des investissements prévus en France
- Oui - J'ai suspendu ou j'envisage de suspendre des investissements prévus en France
- Oui - J'ai réorienté ou j'envisage de réorienter des investissements vers d'autres pays.
- Pas encore mais je m'interroge
- Non - Je compte maintenir tous mes investissements prévus en France

32,6 % des ETI indiquent avoir arrêté, suspendu, ou réorienté tout ou partie de leurs projets en France (vs. 33,4 % en mars 2026) ; **28,6 %** s'interrogent sur leur maintien (vs. 31,7 % à la même période – Baromètre #19).

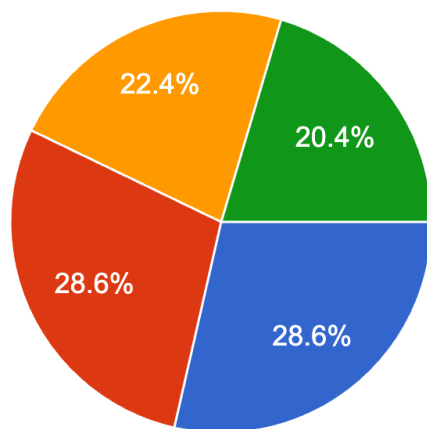
PALATINE
l'Art d'Être Banquier

meti
LES ENTREPRISES DE LONG TERME



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Comment ont évolué vos recrutements d'apprentis en 2026 par rapport à 2024 ?



- Aucun impact - Nombre d'apprentis constant ou en hausse
- Baisse légère du nombre d'apprentis (autour de 5 %)
- Baisse modérée du nombre d'apprentis (de 10 à 20 %)
- Baisse importante du nombre d'apprentis (plus de 20 %)

Plus de 7 ETI sur 10 déclarent avoir réduit leurs recrutements d'apprentis en 2026 par rapport à 2024. Parmi elles, **20,4 %** font état d'une baisse supérieure à 20 %.

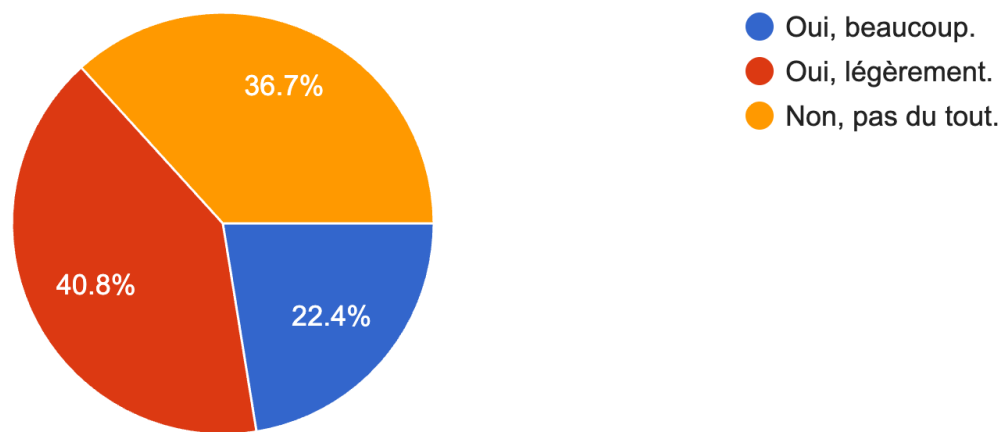
PALATINE
l'Art d'Être Banquier

meti
LES ENTREPRISES DE LONG TERME



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

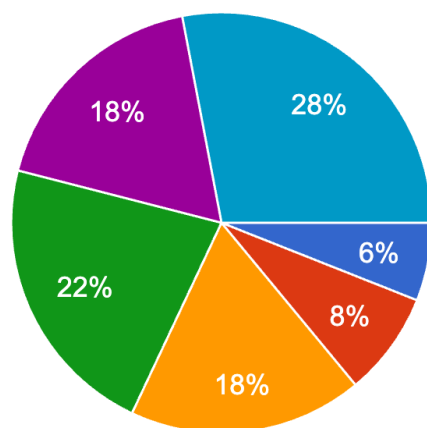
Avez-vous diminué vos recrutements d'apprentis de niveau Bac+3 et plus en 2026 par rapport à 2024 ?



63,2 % des ETI déclarent avoir diminué leurs recrutements d'apprentis de niveau Bac+3 et plus en 2026 par rapport à 2024, dont **22,4 %** de manière importante.

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Comment évaluez-vous l'impact du renchérissement du coût du travail au 1er juin, sous l'effet conjoint de la revalorisation du SMIC et du gel des allègements de cotisations sociales ?



- Je vais devoir supprimer des emplois.
- Je vais devoir suspendre ou annuler des recrutements prévus.
- Je ne pourrai pas revaloriser les salaires comme je l'avais prévu.
- Je ne pourrai pas rémunérer la performance comme je l'avais prévu.
- Je pourrai absorber cette hausse du coût du travail grâce à d'autres mesures d'économie.
- Cette hausse du coût du travail n'aura (presque) pas d'impact sur mon activité.

54 % des ETI déclarent que la hausse du coût du travail affectera directement leurs décisions en matière de maintien de l'emploi, de recrutement ou de rémunération.

PALATINE

Palatine, banque des entreprises et banque privée, banque du Groupe BPCE, est aux côtés des entrepreneurs aussi bien sur le plan professionnel que personnel depuis plus de 240 ans. Elle déploie son expertise auprès des Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI).

Palatine est présente dans toute la France, avec ses 38 implantations, dont 26 centres d'affaires et banque privée et quatre agences Premium. En synergie avec les métiers d'expertise (ingénierie patrimoniale, juridique et fiscale, conseil en investissement, approche globale du patrimoine du dirigeant, corporate finance, immobilier, international, salle des marchés...), Palatine accompagne aujourd'hui près de 13 000 entreprises et plus de 50 000 clients Banque Privée.

www.palatine.fr & @BanquePalatine

METI (Mouvement des entreprises de taille intermédiaire)

Fédérant la communauté des ETI à l'échelle nationale et à travers le réseau des Clubs ETI régionaux, le METI poursuit une ambition : **placer les ETI, entreprises de long terme garantes de la prospérité des régions, au cœur de la stratégie économique de la France et de l'Union européenne.** Son action se structure suivant quatre axes principaux :

- 1- **Documenter et mettre en lumière la contribution majeure des ETI** au développement économique et social de leurs territoires d'implantation (base industrielle, emplois, exportations, investissements, transformations, responsabilité sociétale, etc.)
- 2- **Plaider pour la restauration des conditions du « travailler, produire et s'engager » en France**, en valorisant l'investissement de long terme et en s'attaquant au différentiel de compétitivité du site France par rapport à la moyenne européenne
- 3- **Promouvoir les dynamiques de transformation et d'engagement des ETI**, sur les plans environnemental, numérique et sociétal
- 4- **Appeler à la création d'une catégorie ETI européenne** et à la prise en compte des enjeux des ETI par les institutions européennes

www.m-eti.fr